



Selon les prévisions de l'OCDE, d'ici 2030, l'économie bleue, qui englobe tous les secteurs économiques ayant un lien direct ou indirect avec les océans – tels que l'énergie marine, le tourisme côtier, la biotechnologie marine –, pourrait enregistrer une croissance supérieure à celle de l'économie mondiale dans son ensemble, sur les plans de la valeur ajoutée comme de l'emploi. Cependant, un large éventail d'activités humaines, de la combustion de combustibles fossiles à la surpêche, dégrade les océans depuis des années. En renforçant l'absorption de dioxyde de carbone, le réchauffement climatique entraîne l'acidification des océans et la réduction de leur teneur en oxygène, ce qui a un effet délétère ou mortel sur les plantes, animaux ou autres organismes marins. En raison de la fonte des calottes glaciaires, la hausse du niveau des mers met toujours plus en péril des centaines de millions d'habitants des zones côtières.

De plus, selon les estimations, 8 millions de tonnes de déchets plastiques et 1,5 million de tonnes de microplastiques sont rejetés chaque année dans les océans. Cette pollution menace les écosystèmes marins et les populations qui vivent de la mer. Le plastique qui se retrouve dans les océans provient principalement des déchets qui sont rejetés à terre ou dans des cours d'eau par les deux milliards de personnes qui n'ont pas accès à des services de collecte. La forte croissance démographique et l'urbanisation rapide que connaissent un grand nombre de villes de par le monde, en particulier dans les régions côtières, aggravent encore le problème.

Les océans représentent le puits de carbone le plus vaste de la planète, ce qui signifie qu'ils contribuent à absorber les émissions de CO₂ issues de l'activité humaine. Ce phénomène a un coût élevé, car l'interaction chimique avec le CO₂ et son absorption engendrent une acidification néfaste pour des écosystèmes fragiles comme les récifs coralliens, qui accueillent et protègent environ 25 % de l'ensemble des espèces marines connues. Dans son tout dernier rapport, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat conclut que l'océan est désormais plus chaud, plus acide et moins productif. La fonte des glaciers et des calottes glaciaires entraîne l'élévation du niveau des mers et, sur les côtes, les phénomènes extrêmes gagnent en intensité.

Financement de **l'économie bleue** par la BEI : chiffres clés



2,6 Mrd EUR pour l'éolien marin*

28 projets dans des pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et en Europe, avec nos partenaires de l'initiative Clean Oceans



**pour réduire le déversement
d'effluents polluants dans l'océan**



715 Mio EUR en faveur du transport maritime vert*

216 Mio EUR pour la production durable de produits de la mer dans l'UE*



La propreté des océans et l'économie bleue

TOUR D'HORIZON

2021

**« La mer, le grand rassembleur, est le seul espoir de l'homme.
Maintenant, comme jamais auparavant, l'ancienne phrase a un sens littéral :
nous sommes tous dans le même bateau. »**

Jacques-Yves Cousteau, océanographe français et pionnier de la protection du milieu marin

FAITS ET CHIFFRES

Pour promouvoir le développement durable et réduire la pauvreté, il est essentiel de préserver la propreté et la bonne santé des océans. Cette idée est reflétée dans les objectifs de développement durable du Programme des Nations unies à l'horizon 2030 (ODD 14 : Vie aquatique).

Les marchés financiers et les institutions financières peuvent jouer un rôle central pour faire avancer le programme de développement durable en faveur des océans. Depuis 2017, la conférence des Nations unies sur les océans et la conférence « Notre océan » ont permis d'enregistrer environ 1 000 engagements financiers mesurables. En sa qualité de banque européenne du climat, la BEI investit dans l'économie bleue durable et appuie des initiatives visant à réduire la pollution et à préserver les océans, leur biodiversité et les écosystèmes marins.

Secteurs économiques soutenus par la BEI :

- **exploitation durable des produits de la mer**
- **transport maritime**
- **construction navale**
- **gestion des côtes**
- **tourisme côtier**
- **gestion des eaux pluviales**
- **traitement des eaux usées**
- **gestion des déchets solides**
- **recherche et innovation dans les industries liées à la mer**
- **production en mer d'énergie renouvelable**

LE PROGRAMME DE LA BEI EN FAVEUR D'OCÉANS PROPRES ET DURABLES

Compte tenu de l'importance des océans et des menaces qui pèsent sur eux, comme expliqué ci-dessus, la BEI intensifie ses activités de prêt et de conseil en faveur des mers par l'intermédiaire de son programme pour des océans propres et durables. Ce programme global que la BEI a mis en place pour couvrir les initiatives et activités actuelles et futures liées aux océans comporte actuellement deux principaux volets : l'initiative Clean Oceans et la Stratégie de la BEI pour des océans durables (Blue SOS). Le programme de la BEI en faveur d'océans propres et durables vise aussi à intensifier les services d'assistance technique et de conseil de la Banque afin de rendre les projets relatifs à la propreté et à la viabilité des océans plus attrayants pour les investisseurs et adaptés dans l'optique d'un développement économique.



PROJETS MARQUANTS

La Stratégie de la BEI pour des océans durables (Blue SOS)

Dans le sillage de la promesse faite lors de la conférence « Notre océan » de 2019, la BEI a lancé la Stratégie pour des océans durables (Blue SOS) qui vise à rendre les océans plus sains, à aménager des littoraux plus résistants et à promouvoir l'économie bleue. Elle s'est engagée à plus que doubler ses prêts à l'appui de projets ayant trait aux océans durables pour porter l'enveloppe globale à 2,5 milliards d'euros sur la période 2019-2023. Ces financements devraient mobiliser au moins 5 milliards d'euros d'investissements en faveur de l'économie bleue durable à l'échelle de la planète. À cette fin, la Banque collaborera avec des entreprises, des villes, des pouvoirs publics et d'autres partenaires afin d'apporter un appui à des secteurs clés tels que la protection du littoral, la recherche, le développement et l'innovation en faveur des biotechnologies bleues, les chaînes d'approvisionnement en produits de la mer et le transport maritime vert.

[Plus d'informations en ligne](#)

L'initiative Clean Oceans

En 2018, lors des assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale, la BEI, la banque allemande de développement KfW et l'Agence française de développement (AFD) ont lancé l'initiative Clean Oceans. Ensemble, ces trois institutions se sont engagées à prêter jusqu'à 2 milliards d'euros entre 2018 et 2023 pour aider les secteurs public et privé à mettre en œuvre des projets portant sur la collecte des plastiques et autres déchets et l'épuration des eaux usées avant qu'elles n'atteignent l'océan. Deux ans après son lancement, l'initiative Clean Oceans peut compter sur deux nouveaux partenaires : les banques de promotion économique italienne et espagnole Cassa Depositi e Prestiti (CDP) et Instituto de Crédito Oficial (ICO).



L'objectif d'investissement de cette initiative Clean Oceans est déjà atteint pour plus des deux tiers. La grande majorité des 28 projets signés jusqu'à présent dans le cadre de cette initiative se situent en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Les projets soutenus concernent par exemple l'amélioration de l'assainissement à Ratmalana et Moratuwa (Sri Lanka), la gestion des déchets solides à Lomé (Togo), la gestion des eaux pluviales et des inondations à Cotonou (Bénin), le traitement des eaux usées à Alexandrie (Égypte) et au Cap (Afrique du Sud), ainsi que le financement de projets urbains verts dans le delta du fleuve Yang-tseu (Chine).

[Plus d'informations en ligne](#)

Partenariat avec la Banque asiatique de développement pour la propreté et la viabilité des océans

En janvier 2021, la BEI et la Banque asiatique de développement ont signé un accord en vue d'un nouveau partenariat visant à soutenir des initiatives en faveur de la propreté et de la viabilité des océans dans la région Asie-Pacifique. Cette nouvelle coopération renforcera la capacité de ces deux institutions à soutenir conjointement des projets à fort impact dans les pays où les besoins sont les plus aigus. Elles financeront des activités visant à promouvoir des océans plus propres grâce à la réduction des matières plastiques et autres polluants d'origine terrestre rejetés dans les océans, ainsi que des projets destinés à améliorer la viabilité de toutes les activités socio-économiques qui se déroulent en mer ou qui reposent sur l'exploitation des ressources marines.



BlueInvest

BlueInvest est une initiative de la Commission européenne et du Fonds européen d'investissement (FEI), qui fait partie du Groupe BEI ; cette initiative vise à améliorer la propension à l'investissement et l'accès au financement des start-up, des entreprises en phase de démarrage et des petites et moyennes entreprises (PME) actives dans l'économie bleue. Sur les 75 millions d'euros dont cette initiative pilote est dotée, le FEI a déployé 45 millions d'euros depuis le lancement de BlueInvest en 2020. À ce jour, deux nouveaux fonds de capital-investissement déjà établis soutenant l'économie bleue innovante ont bénéficié de financements à ce jour – Astanor Ventures et Blue Horizon Ventures I. Leurs stratégies portent sur les filières de la technologie agroalimentaire et de la biotechnologie industrielle, en ce compris l'économie bleue, l'accent étant mis sur la sécurité alimentaire, la santé et la durabilité. Ces investissements aideront les jeunes entreprises à développer des produits, des matériaux et des services innovants pouvant contribuer à améliorer la conservation des océans et la viabilité de l'économie bleue.

[Plus d'informations en ligne](#)

Principes de financement de l'économie bleue durable

Désireuse de promouvoir une économie bleue durable, la BEI a joué un rôle précurseur dans l'adoption, avec la Commission européenne, le WWF et le World Resources Institute, des principes de financement de l'économie bleue durable pour aider les investisseurs à favoriser l'utilisation durable des ressources de

nos océans. Ces principes ont été approuvés par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) pour servir de base à une nouvelle initiative de financement de l'économie bleue durable sous les auspices de l'Initiative de collaboration du PNUE avec le secteur financier.

[Plus d'informations en ligne](#)

Aquaculture et pêche durables

La BEI soutient les secteurs de **l'aquaculture et de la pêche durables**, principalement en coopération avec des banques locales et d'autres institutions qui proposent des financements spéciaux aux PME. Entre 2016 et 2020, la BEI a prêté environ 216 millions d'euros à l'appui de l'exploitation durable des produits de la mer dans l'Union européenne. Ces prêts bénéficient à des exploitations piscicoles, au secteur de l'aquaculture et à des entreprises de transformation et de mise en conserve des produits de la mer.

La BEI s'est aussi engagée à investir jusqu'à 20 millions de dollars dans le Sustainable Ocean Fund, qui soutiendra la gestion durable de la pêche, de l'aquaculture, de la chaîne d'approvisionnement en produits de la mer et du développement côtier en Amérique latine, en Afrique et en Asie.

Transport maritime vert

De longue date, la BEI soutient la stratégie de décarbonation et de dépollution du secteur des transports maritimes. Elle promeut les transports durables et la protection de l'environnement dans cette filière en Europe. Entre 2016 et 2020, la Banque a investi dans 11 projets de transport maritime au sein de l'Union européenne, en prêtant environ 715 millions d'euros.

La BEI appuie à la fois la construction de nouveaux navires et l'introduction de technologies vertes sur des navires existants, afin d'améliorer leur efficacité énergétique et de réduire les émissions nocives. En outre, la Banque soutient les infrastructures portuaires qui contribuent à réduire les émissions des navires amarrés et la pollution qu'elles engendrent (approvisionnement en électricité à quai et installations de réception des déchets des navires, par exemple).



PROJETS MARQUANTS

Éolien marin

La BEI s'est placée au cœur du financement de la croissance du secteur de l'éolien marin, en cofinçant près de 40 % de la puissance installée en Europe. Cet appui résultait d'un choix délibéré, opéré au milieu des années 2000, de s'engager en faveur des technologies renouvelables émergentes. Étant donné que de tels investissements étaient risqués, à l'époque, la BEI est intervenue pour combler le déficit de financement auquel le secteur était confronté. Depuis 2003, la BEI a financé 33 projets relatifs à l'énergie éolienne en mer et au transport d'électricité en Belgique, au Danemark, en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, au Portugal et au Royaume-Uni, pour un montant total de prêts signés de plus de 11 milliards d'euros. Cet engagement de longue date a permis à la Banque de devenir un partenaire performant et fiable du secteur de l'éolien marin. La Banque entend continuer à soutenir l'innovation et le développement en cours dans ce secteur, par exemple dans le domaine des technologies éoliennes marines flottantes. Même si elles n'en sont qu'au stade initial de leur développement, les technologies éoliennes marines flottantes sont prometteuses, car elles ouvrent la perspective de projets en eaux plus profondes (à plus de 30-40 m) – tels que ceux en Méditerranée – dans lesquels la technologie classique sur fondation fixe ne serait normalement pas viable sur le plan économique. La BEI soutient la phase de démonstration commerciale et le déploiement de technologies éoliennes flottantes innovantes. Le premier projet dans ce secteur est le projet Windfloat de l'entreprise portugaise WindPlus, qui est financé par un prêt de 60 millions d'euros dans le cadre du volet « Projets de démonstration dans l'énergie » du dispositif InnovFin, avec le soutien de la Commission européenne.

Technologies houlomotrices

En plus des technologies éoliennes flottantes, la Banque est prête à soutenir la phase de démonstration commerciale de technologies innovantes utilisant l'énergie houlomotrice et marémotrice. Ces dernières années, la filière est parvenue à maturité et les essais en mer à l'échelle commerciale de nombreux dispositifs sont achevés. Fort du prochain soutien du Fonds pour l'innovation de la Commission européenne, le secteur peut désormais franchir le pas et envisager la mise en œuvre de projets commerciaux d'une puissance de plusieurs mégawatts. La BEI peut soutenir le déploiement de ces technologies en proposant des conseils techniques et financiers ainsi que des financements. Le financement de la commercialisation du dispositif WaveRoller, dans le cadre du volet « Projets de démonstration dans l'énergie » d'InnovFin, soutenu par la Commission européenne, représente un premier exemple dans ce domaine.

Soutien à la recherche et à l'innovation dans l'économie bleue

Le Groupe BEI jouit d'une expérience directe de la mise au point d'instruments qui pallient les obstacles à la mise en œuvre de projets d'investissement dans l'ensemble du secteur maritime, notamment grâce à InnovFin (un programme conjoint de la BEI et de la Commission européenne appuyant des services de financement et de conseil en faveur de solutions innovantes) et grâce au FEI. Par exemple, la BEI a soutenu activement le développement de l'énergie marine d'origine renouvelable, un secteur émergent de l'économie bleue.



RESSOURCES

PAGE WEB

- [Préservons nos océans](#)
-

ARTICLES DANS LA PRESSE

- [La Banque asiatique de développement et la BEI s'allient pour protéger les océans et soutenir une économie bleue durable](#)
 - [Les premiers accords conclus dans le cadre du fonds BlueInvest prévoient 45 millions d'euros en faveur de l'économie bleue \(eif.org\)](#)
 - [L'initiative Clean Oceans atteint les deux tiers de son objectif de financement à 5 ans et s'enrichit de nouveaux membres : la CDP et l'ICO \(eib.org\)](#)
 - [Protéger le cœur et les poumons de la planète](#)
-

BROCHURES

- [La Stratégie pour des océans durables](#)
 - [L'initiative Clean Oceans \(eib.org\)](#)
 - [La BEI et l'initiative Clean Oceans](#)
-

ARTICLES DE BLOG

- [Recherches modernes sur l'île grecque où les ordinateurs sont nés \(eib.org\)](#)
 - [Solutions pour le climat : investir pour sauver les océans](#)
 - [Comment une ville qui vivait de la pêche perdit son coquillage fétiche](#)
 - [Énergie houlomotrice : l'histoire du plongeur qui a pris conscience du pouvoir des vagues](#)
 - [Éolien marin : comment une seule éolienne peut alimenter une ville entière en électricité](#)
-

VIDÉOS ET PODCASTS

- [La BAsD et la BEI ensemble pour des océans plus propres et plus sains](#)
- [La BAsD et la BEI lancent virtuellement le nouveau partenariat pour des océans propres et durables](#)
- [La Stratégie de la BEI pour des océans durables – Préserver la santé de nos océans](#)
- [Global Climate City Challenge : Cotonou, Bénin \(eib.org\)](#)
- [L'initiative Clean Oceans de la BEI, la KfW et l'AFD : faisons respirer nos océans](#)
- [L'initiative Clean Oceans : soutenir des projets qui préservent les océans \(eib.org\)](#)
- [L'initiative Clean Oceans en 30 secondes \(eib.org\)](#)
- [Podcast : Vague à l'âme et blues face au grand bleu \(eib.org\)](#)

CONTACTS POUR LA PRESSE

Anne-Laure Gaffuri

+352 4379-83689

+352 691 284 679

a.gaffuri@eib.org

Antonie Kerwien

+352 4379-82175

+352 691 285 497

a.kerwien@eib.org

Bruno Hoyer

+352 4379-83045

+352 621 886 056

b.hoyer@eib.org

Secrétariat du service de presse

+352 4379-21000

+352 4379-61000

press@eib.org

www.eib.org/press

CONTACTS D'ORDRE GÉNÉRAL

Banque européenne d'investissement

98-100 boulevard Konrad Adenauer

L-2950 Luxembourg

Bureau d'information

+352 4379-22000

+352 4379-62000

info@eib.org

www.eib.org

Ce tour d'horizon,
avec des liens vers des articles,
des brochures et des vidéos,
est disponible en ligne :

[http://www.eib.org/
clean-oceans-overview](http://www.eib.org/clean-oceans-overview)

